

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may be significant - change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10X		14X		18X		22X		26X		30X
	12X	16X			20X		24X	28X			32X

## ANNALES

DE LA

## BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSSES (Ps. 86.)

*Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.*

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Pèlerins et sanctuaires au Canada : Sainte-Anne de Beaupré (*suite*).  
— Guérison d'un dyspeptique. — A Sainte-Anne de Beaupré : carnet d'un pèlerin. — Panégyrique provençal de sainte Anne (*fin*). — Grave opération évitée grâce à sainte Anne. — Actions de grâces à sainte Anne. Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

## A V I S

A l'avenir, tous les abonnements nouveaux reçus entre le 1er Janvier et le 1er Avril dateront du 1er Janvier; et tous ceux reçus entre le 1er Avril et le 31 Décembre dateront du 1er Avril. La série des livraisons parues depuis chacune des dates où commencera l'abonnement, sera expédiée aux nouveaux abonnés.

## PELERINS ET SANCTUAIRES AU CANADA

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

*(Suite)*

— La nouvelle de ce prodige se répandit bientôt. Tout le petit monde de cette société primitive se prit à parler du miracle, et parmi ceux à qui il apporta un puissant espoir fut Marie Esther Ramage, femme d'Elie Godin. Elle, pauvre créature, avait été depuis longtemps abîmée par une maladie qui lui permettait de se traîner seulement avec l'aide de béquilles, et semblait incurable aux remèdes humains. Apprenant de son mari comment Louis Guimond avait été favorisé, elle résolut de chercher secours à la même source. Sans retard, elle se rendit à l'endroit sacré et sollicita l'intercession de sainte Anne en sa faveur. Sa prière fut exaucée. Ses infirmités la quittèrent, et elle retourna avec joie à sa demeure.

Ces miracles furent suivis par d'autres, dont la renommée se répandant au loin, fit bientôt de cette petite église en pierre le lieu de pèlerinage le plus célèbre du Canada. La mère Marie de l'Incarnation, écrivant à son fils en septembre, 1665, parle ainsi des prodiges qui ont été accomplis à ce nouveau sanctuaire : " Environ à sept lieues d'ici (de Québec) se trouve un village appelé Petit-Cap, où il y a une église dédiée à sainte Anne, dans laquelle il a plu à Notre-Seigneur d'opérer de grands prodiges pour l'amour de cette sainte, la mère de la Bienheureuse Vierge Marie. C'est là qu'on peut voir marcher les paralytiques, les aveugles recouvrer la vue, et les malades de toutes sortes revenir à la santé. "

L'église actuelle est la troisième, ou, (si l'on croit à la légende des marins reconnaissants érigeant une petite chapelle en bois) la quatrième qu'on ait bâtie à Sainte-Anne. La première construction en pierre avait été imprudemment bâtie sur le rivage, de façon que,

dans les hautes marées, elle était souvent inondée et endommagée. C'est pourquoi, en 1676, MESSIRE FILION, alors curé de Sainte-Anne, entreprit la construction d'un autre édifice dans un site plus avantageux et d'après des proportions plus vastes. Cette église fut le rendez-vous des pèlerins durant deux siècles, quand, elle aussi, commença à sentir les ravages du temps et de la sévérité du climat canadien. On regrette toutefois qu'on n'ait pas trouvé moyen de préserver cet antique monument consacré par les prières et la reconnaissance de plusieurs générations de fidèles. Les antiquités ne sont que trop rares dans le Nouveau Monde ; et même deux siècles suffisent pour donner un parfum de vétusté plein de charmes pour ceux que dégoûte la nouveauté de toutes choses. A ces derniers il reste *un soupçon* de consolation dans la petite chapelle située un peu au-dessus de la basilique actuelle, et qui porte un certain air d'antiquité en dépit de son architecture moderne. On est tenté de s'en étonner avant d'apprendre que cette chapelle a été construite avec les débris de l'antique sanctuaire.

J'ai déjà démontré que la renommée de Sainte-Anne de Beaupré, bien qu'elle n'ait atteint sa plénitude que dans ces derniers temps, fut bien établie dès l'aurore de son existence. Ce n'était pas assez pour les missionnaires de ce siècle de propagande religieuse, d'inspirer à leurs compatriotes la dévotion envers la sainte patronne ; ils étaient aussi désireux de faire jouir leurs prosélytes au teint bronzé, de leur foi précieuse, et ils répandirent au loin les louanges de sainte Anne avec tant de succès, que dans la suite des ans, les sauvages convertis se dirigeaient en nombre toujours croissant vers son sanctuaire.

Si nous pouvions nous figurer un des jours de fête de ce temps ancien, nous verrions deux longues processions de canots d'écorces, l'une remontant, l'autre descendant le fleuve, toutes deux convergeant vers la *bonne Sainte Anne*, leurs rameurs naguère barbares accompagnant de pieux cantiques les coups vigou

reux de leurs avirons. Des solitudes des forêts de l'Ouest, de la Gaspésie aux rivages battus par l'Océan, des caps les plus reculés du Golfe St-Laurent, des bords stériles de la Baie d'Hudson et des rivages plantureux des Grands Lacs, les *peaux rouges* arrivaient, attirés par les prodiges dont ils avaient oui parler, au point quelquefois de dépasser par le nombre leurs frères *au visage pâle*.

Les réunions qui se font à Sainte-Anne de nos jours ont un caractère tout différent. L'élément poétique et pittoresque, le bouclier et la cuirasse, le p'umet et le visage point de l'aborigène, tout cela a disparu. Les pèlerins, à peu d'exception près, ont l'air aussi moderne que nous ; et quoique nous ne soyons pas toujours en état de comprendre leur *patois* (1) français, il forme à peu près la seule différence marquée entre nous et eux.

*Traduit de l'anglais de J. Mc Donald Oxley.*

(à suivre)

— 000 —

## GUÉRISON D'UN DYSPEPTIQUE

Cette guérison fut obtenue en 1878. Quoique publiée bien tardivement, elle n'en rendra pas moins de gloire à la bonne sainte Anne, et elle sera, pour les nombreux malades de la dyspepsie, un encouragement de plus à demander à la glorieuse thaumaturge du Canada, le soulagement ou le retour à la santé que la médecine est trop souvent impuissante à leur procurer.

M. Théophile B., de St-Roch de Québec, commença sa maladie à l'âge de 17 ans. Pendant 18 mois on ne lui permit de prendre qu'une once de nourriture par repas. Dans la suite il put manger un peu de viande

(1) Certains touristes et même quelques anglo-canadiens s'obstinent à qualifier de *patois* le bon vieux français des 16e et 17e siècles, si providentiellement conservé au Canada.—LA RÉDACTION.

légère, mais une fois le jour seulement. La faiblesse l'obligea à rester deux ans sans travailler. De temps en temps son mal se compliquait d'évanouissements qui se prolongeaient une heure ou une heure et demie. Cet état pénible, et qui semblait désespéré aux hommes de l'art, dura quatorze ans.

Le malade se tourna enfin vers la bonne sainte Anne. Il lui promit, s'il obtenait sa guérison, de faire chaque année pendant sept ans, un pèlerinage à pied à la Bonne Sainte Anne de Beaupré, et d'y ajouter un huitième pèlerinage de reconnaissance.

M. B., entreprit le premier voyage en 1878, accompagné de quelques amis. Sa confiance était grande. Dès sa première visite à l'église, après avoir passé quelque temps en prières ferventes, il se sentit guéri. Plus de souffrance, un bien-être général, et l'appétit vivement aiguë. C'était l'heure du souper. M. B., prit une copieuse portion d'un mets difficile à digérer, au point que des amis s'en alarmèrent et lui dirent : " C'est trop... tu vas te faire mourir." " Non, non, répondit-il, sainte Anne m'a guéri, vous le verrez bien." Le repas s'acheva, dans les meilleures conditions, et, depuis lors, plus de trace de dyspepsie ni de douleur d'aucune sorte. La santé de M. B. reste excellente, et il remercie tous les jours la bonne sainte Anne de l'avoir si promptement et si complètement exaucé.

—ooo—

## A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

### CARNET DUN PÈLERIN.

Les fidèles qui ne se hâtent pas de quitter sainte Anne par le train de midi, ont le bonheur d'assister après répres à la procession de la statue de sainte Anne, qui défile par les avenues du carré devant la Basilique. Jusqu'ici la statue qui a servi pour ce pieux exercice était de bronze ordinaire, de petite dimension, et la niche qui l'abritait, d'un travail assez imparfait.

Cette année, il y a mieux. Avec les mille et une nouveautés pieuses qui sont venues enrichir le magasin de la Basilique, on a fait venir une fort belle statue de sainte Anne et de la sainte Vierge enfant. Cette statue est doré à plusieurs teintes, et les deux saintes patronnes richement couronnées. La coupole aux proportions élégantes qui les recouvre est aussi d'un travail fort artistique, et contribuera à rehausser l'éclat des processions de la bonne sainte Anne.

La proportion des pèlerins s'accroît toujours. On en compte déjà beaucoup plus que l'année dernière à pareille date. On espère qu'il y en aura plus de 120 mille cette année. Ce chiffre est vraiment prodigieux. Il dépasse considérablement celui des pèlerins de N.-D. de Lourdes, le plus fameux et le plus fréquenté des pèlerinages de l'Europe et de l'Ancien Monde.



## PANÉGYRIQUE PROVENÇAL DE SAINTE ANNE.

(Fin)

### II

Nous disons que la *ville d'Apt est la couronne de Sainte Anne* — Or, mes Frères, de quelle espèce de fleurs est tressée cette couronne ? Tout d'abord, elle est tressée des fleurs de la Fidélité. Depuis près de dix-huit cents ans la ville d'Apt monte la garde au seuil du tombeau de sainte Anne. Eh bien, mes Frères, croyez-vous que ce soit un petit mérite devant Dieu qu'une fidélité qui compte dix-huit siècles sur cette terre où tout passe, tout tombe et finalement tout disparaît ? Ouvrez le livre de l'histoire, et il vous racontera les prodiges d'intelligence et de piété déployés par les Aptésiens dans le but de sauvegarder leur trésor sacré. Saint Auspice, qui vous en avait dotés comme d'un Palladium



de salut, vous avait à peine convertis, que la persécution des empereurs romains vous soumettait à une première épreuve. Apt y perdit son premier temple, ses premières croix, son premier troupeau, son premier pasteur.

Mais il sauva le tombeau de sainte Anne. Les aigles romaines passèrent sans l'emporter dans leurs serres. Saint Auspice l'avait bien caché. Il le cacha même si complètement que lorsque, aux 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles, fondirent sur la Provence, comme des flots destructeurs, les Visigoths, les Saxons, les Lombards et les Sarrazins, toute cette nuée de Barbares le foula cent fois sous les pieds sans jamais se douter de son existence. Le moyen-âge le respecta, l'embellit, le glorifia. A l'époque des guerres de religion, le Baron des Adrets, la rage au cœur, fit le siège de notre cité dans le dessein d'en profaner la gloire. Il braqua ses canons contre vos remparts. Mais sainte Anne, comme si elle avait été munie d'une baguette magique, détourna la direction des boulets qui se perdirent tous dans le vide. Le terrible baron, stupéfait, glacé d'effroi, s'imaginant que l'on avait jeté quelque sortilège sur ses soldats, sur ses armes et sur son artillerie, tourna bride et disparut à jamais. Enfin la Révolution, qui partout jetait au vent les reliques des saints, n'osa point toucher aux ossements de sainte Anne, bien qu'elle les tint dans ses griffes impies, et comme un lion qui rend la liberté à un agneau après l'avoir menacé de le dévorer, elle fit retour de la Sainte Châsse aux pasteurs légitimes. Et depuis, pendant les quatre-vingt-dix ans qui nous séparent de ces temps de malheur, qui pourra dire les témoignages de votre fidélité ? Aussi, il me semble, ô admirable peuple d'Apt, que votre fidélité peut s'incarner dans une image, un symbole, une figure. Elle peut se comparer à cette lumière, à ce flambeau que saint Auspice alluma devant les reliques au moment de les cacher, et qui brûla continuellement, sans s'éteindre, pendant 630 ans. Pour vous, votre fidélité ne s'éteindra jamais ! Il est donc bien vrai de dire que la couronne

que vous faites à sainte Anne est d'abord tressée avec les fleurs de la fidélité.....

Elle est encore tressée des fleurs de la *confiance*. Mes Frères, quel est le plus incontestable témoignage d'amour que l'on puisse donner aux saints du ciel ? N'est-ce pas le témoignage d'une confiance absolue à leur pouvoir surnaturel ? Un patron, une patronne, c'est un protecteur, une protectrice pour le pays qui se place sous les ailes de sa bienveillance. Qu'elle doit être belle sainte Anne, quand elle se présente devant son royal petit-fils pour invoquer sa miséricorde ! Elle n'a pas besoin de parler. Elle se jette à genoux, et le Fils de sa fille la relève en lui disant : Tout le ciel est à vous ! Aussi bien, si je reporte mon regard vers le passé, je vois qu'à toutes les époques où quelque fléau, quelque épidémie, quelque peste a fait planer la terreur sur nos contrées, les paroissiens d'Apt ont promené triomphalement dans l'église ou dans les rues la statue de sainte Anne, et sainte Anne les a toujours sauvés. L'histoire a enregistré les vœux qui se produisirent en plein développement des épidémies de 1365 et de 1373, et chacun peut lire dans les archives de votre commune la délibération en date du 26 septembre 1720, dans laquelle le Conseil municipal assurait en termes formels que la ville d'Apt devait à la seule intercession de sainte Anne d'avoir été préservée des ravages de la grande peste qui dépeupla notre Midi. Et, même à cette heure, dites-moi si l'on pourrait rencontrer dans Apt une famille, un homme, une femme, un enfant, qui principalement dans le malheur, ne songe pas à se recommander à *Madame sainte Anne* ? Puis, quelle signification voulez-vous attacher à vos allées et venues sous son baldaquin resplendissant, à votre sollicitude à emporter dans vos maisons quelques grains de raisins bénit au pied de son image, à votre empressement à baiser ses reliques, et au soin que vous prenez de suspendre la médaille qui porte son effigie à côté de celle de la Vierge ? Toutes ces choses ne constituent-elles pas l'épanouissement de votre confiance ? Oui, la foi à

sainte Anne, l'amour à sainte Anne fait partie inséparable de l'amour du pays natal, et ici, l'amour du pays natal tient le premier rang dans le cœur !.....

.....

La couronne que vous faites à votre grande patronne est encore tressée des fleurs de la *Dévotion*. La dévotion, pour n'avoir pas un caractère trompeur, doit être agissante. Eh bien, mes Frères, si je regarde tout autour de moi, je vois partout se dresser devant mes yeux des monuments de votre dévotion. Quel est le sentiment qui porte à toujours embellir davantage cette crypte souterraine, qui est comme une terre sainte dans le lieu saint ? Quel est le sentiment qui vous pousse à y entretenir une lumière perpétuelle ? Quel est le sentiment qui a déterminé vos aïeux à bâtir cette Cathédrale, et à édifier dans cette Cathédrale la royale Chapelle qui brille d'une si rare beauté ? Quel est le sentiment qui a installé dans cette chapelle le groupe si artistique de Benzoni, et qui a couronné le sommet le plus élevé de cette église de la grande statue dorée de sainte Anne ? Ce n'est que le sentiment de votre dévotion. Oh ! qui d'entre nous ne se souvient de cette grande journée du 31 Juillet 1864, quand cinq évêques se réunirent ici pour poser sur la tête de sainte Anne la couronne donnée et bénite par le saint Pape Pie IX, le Pontife de l'Immaculée-Conception !.....

Enfin, la couronne que vous faites à sainte Anne est formée des fleurs de l'*enthousiasme*. Voyez, nous venons de tous les points de l'horizon, d'Avignon, de Sorgues, de Montcux, d'Entraigues, de Vedènes, de Gadagne, de Robions, de tous les pays petits ou grands du Diocèse, et nous venons en chantant ! Pourquoi ? Parce que votre bienveillance nous reçoit à merveille, et, après nous avoir vus, provoque de nouvelles visites ! Parce que, quand nous venons à vous, vous ouvrez vos portes et vos cœurs ! Parce que vous regardez comme un hommage personnel tous les hommages que nous rendons à sainte Anne ! Et ce que vous faites aujourd'hui, vous l'avez fait dans tous les temps. Ici, devant

le Saint Tombeau sont venus se prosterner les plus grands rois, depuis Charlemagne jusqu'à François Premier ; les plus grandes Reines, depuis Jeanne de Naples jusqu'à la Reine Anne d'Autriche ; les plus saints évêques, depuis saint Auspice jusqu'à Monseigneur, ici présent ; les plus grands Pontifes de Rome, depuis Urbain V jusqu'à Benoît XIII. Mais ce qui a fait le plus grand honneur à votre réputation d'hospitalité, c'est que jamais vous n'avez établi de différence entre l'accueil fait aux grands de la terre et l'accueil fait aux plus humbles populations. L'histoire nous dit que, à toutes les époques, on a vu se réunir ici des pèlerinages de tous les pays d'alentour, et que votre tombeau était si renommé qu'on n'appelait pas simplement cette ville d'Apt, mais la ville de sainte Anne d'Apt !

.....

Et pourtant, disons la vérité, comment se fait-il que le nom de sainte Anne, que le culte de sainte Anne est plus célèbre, rayonne avec plus d'éclat en Bretagne qu'en Provence, à Ste-Anne d'Auray qu'à Ste-Anne d'Apt ? C'est le contraire, semble-t-il, qui devrait se produire. A Ste-Anne d'Auray on a bien trouvé, dans des temps reculés, par suite d'une révélation particulière, une image miraculeuse de la Mère de la Très Sainte-Vierge. Mais à Ste-Anne d'Apt, nous avons mieux, nous possédons son miraculeux tombeau. A Ste-Anne d'Auray on ne vénère qu'une parcelle de ses ossements, et cette parcelle elle-même fut détachée des reliques qu'Anne d'Autriche reçut personnellement de l'Evêque de votre cité. Ici nous possédons le trésor des principales parties de son corps. Comment se fait-il donc que là-haut les prodiges et les miracles sont plus nombreux et que, chaque année, les fêtes ont un retentissement plus considérable ? Mes Frères, ne nous laissons pas taxer de jalousie, et avouons nos fautes. La foi des hommes en Bretagne est plus active que la nôtre. Le peuple Breton croit, prie et agit. Oh ! grande sainte Anne, le miracle le plus éclatant que nous sollicitons

de vous, c'est celui de faire revivre dans le cœur de nos hommes l'antique foi de leurs ancêtres. Alors, nous vous le promettons solennellement, nous deviendrons bientôt à votre égard les *Bretons du midi*.....

Monseigneur, cette œuvre sera votre œuvre, cet honneur sera votre honneur. puisque la providence a elle-même dessiné sur votre blason les armes de Sainte-Anne, il me semble qu'elle a voulu vous désigner comme l'enfant de sa prédilection et le dépositaire de sa gloire. Nous avons la certitude que vous ne faiblirez pas à cette désignation.

Vous serez aidé dans ce saint labeur par l'Archidiacre de Ste-Anne, que nous voyons avec tant de bonheur grandir à votre ombre et qui voudra imprimer à ce pèlerinage, qui est de son ressort, l'entrain, l'élan et l'éclat qu'il sait déployer dans toutes ses entreprises. Vous serez aidé dans ce saint labeur par le digne Pasteur de cette paroisse, par l'Archiprêtre bien-aimé récemment élevé à l'honneur du gouvernement de cette église aux applaudissements du diocèse tout entier, et qui est déjà devenu l'ami de ses paroissiens. Vous serez aidé dans ce saint labeur par tous vos prêtres, mais plus spécialement par les prêtres baptisés dans cette ville ou dans les paroisses qui en dépendent, ainsi que par tous ceux qui ont été appelés à y exercer le saint ministère. Nous les savons tous enflammés du désir de glorifier la mère de la mère de Dieu.....

Et vous tous, mes Frères, ne vous retirez point de ce sanctuaire sans avoir promis à sainte Anne de nouvelles visites, de nouveaux pèlerinages. Alors sainte Anne, que vous aurez couronnée sur la terre de la piété, de vos hommages, des élans de votre dévotion et de l'ardeur de votre zèle vous couronnera à son tour dans le ciel de splendeur et de félicité. C'est l'espérance de cette couronne que je place en terminant sous la protection et sous la bénédiction de Monseigneur l'Archevêque. — *Amen.*

. GRAVE OPERATION EVITEE GRACE A  
 SAINTE ANNE.

---

J'avais à peine quatre ans quand ma mère constata sous mon bras gauche la présence d'une bosse qui grossit lentement jusqu'à ma dix-septième année. A cette époque, j'y ressentais des douleurs intolérables, qui me faisaient passer mes nuits à gémir. Je fis avec ma mère un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, mais sans en obtenir aucun soulagement. Il me fallut alors partir pour l'Hôtel-Dieu pour y subir une opération. Les médecins déclarèrent que le mal dont je souffrais était une tumeur, et que c'était exposer ma vie que de laisser faire une opération. A cette nouvelle peu encourageante, je m'esquive de l'hôpital et m'en retourne au foyer.

Mais le mal augmentait de jour en jour. Tous les doigts de la main gauche, et particulièrement l'index, étaient crispés et raccourcis ; la violence de la douleur fit même sortir un os du gros doigt. Obligé de retourner de nouveau à l'hôpital, j'y apprendis qu'il me faudra me faire amputer le bras à l'épaule.

Ma mère, désolée de mon départ et du danger qui me menaçait, pria la bonne sainte Anne pour que l'opération fût évitée. Elle fit une neuvaine qui eut l'efficacité voulue. Quelque temps après, une de mes tantes venaient me visiter chez ma mère. " Comment est ton malade ", dit-elle, à sa sœur en regardant le lit où elle s'attendait de me trouver. Ma mère lui répond en pleurant : " Il est guéri.—Mais où est-il donc ?—Il est à scier du bois ! Vous voyez que sainte Anne l'a bien guéri. Il n'a fallu pour cela qu'un pèlerinage et une neuvaine."

Grâces éternelles en soient rendues à ma bienfaitrice, la bonne sainte Anne.

A. L.

St-C. d'A.

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

1 —

CALUMET, MICH.—Depuis quelques années j'étais gravement malade. J'étais parfois pris d'un étourdissement qui me faisait tomber par terre. Puis, je devenais sensible au point de ne vouloir me laisser aborder par personne. J'ai été presque un an sans travailler. Après avoir épuisé tous les remèdes et avoir eu l'assurance des médecins que mon cas était incurable, je me suis adressé à sainte Anne. D'abord sourde à mes prières, elle finit par m'écouter, en voyant que je ne voulais pas me décourager. Enfin, me voilà guéri, et j'en remercie publiquement ma bienfaitrice.—E. CARON.

WATERBURY, CONN.—Un de mes enfants faisait mon désespoir, tant il était désobéissant et insubordonné. Je l'ai recommandé à sainte Anne, qui m'a fait trouver des ressources pour l'envoyer dans une maison d'éducation où il fait bien.—Mme C. W.

STE-MARIE, KENT Co, N. B.—Me sentant trop mal pour travailler à toute sorte d'ouvrages, je promis à sainte Anne, si elle me procurait du soulagement, de faire publier ce fait dans les *Annales*. Aujourd'hui, grâces lui en soient rendues, je viens m'acquitter de ma promesse, je puis maintenant vaquer sans peine aux soins du ménage.

UNE ABONNÉE.

MANCHAUG, MASS.—Ma mère, qui souffrait depuis six ans d'un cancer, a été guérie, à la suite d'une neuvaine à sainte Anne. Moi-même, j'ai été guérie d'une paralysie au côté.

Mme Vve ST-A.

ISLET.—Mon enfant né en état de santé, bien conformé, tomba malade et souffrit beaucoup. Par suite de ces douleurs, il se forma deux bosses, l'une sur la poitrine et l'autre dans le dos. Ses yeux devinrent pleins d'ulcères et de souffrances.

Il avait atteint ses quatre ans, et il ne marchait pas encore. J'ai prié et fait prier sainte Anne, et voilà qu'il marche et qu'il ne semble plus souffrir.

Actions de grâces à la bonne sainte Anne.

Dame TH. M.

BÉCANCOUR. — Au mois de décembre dernier, je fus prise de maux de tête nerveux qui me firent horriblement souffrir. On désespéra de mes jours, je reçus les derniers sacrements.

Les soins de deux médecins que je reçus pendant deux mois furent inutiles ; je n'éprouvais aucun soulagement. J'eus alors l'inspiration de demander ma guérison à la bonne sainte Anne ; je promis un pèlerinage à son sanctuaire ; et aussi de faire publier dans les *Annales* la faveur tant désirée. Mes souffrances diminuèrent un peu durant une neuvaine que je fis ; j'en commençai une seconde, et c'est en finissant cette dernière que je me sentis parfaitement guérie. Quoique éloignée de l'église, ce matin, j'ai pu m'y rendre pour faire mes pâques. J'ai aussi profité de cette première sortie pour m'abonner aux *Annales*, je veux encore en ce jour m'acquitter de ma promesse en remerciant publiquement ma chère protectrice.

Je dis et redirai toujours : Amour, reconnaissance à sainte Anne ! — Madame C. C.

MONTMAGNY. — Depuis plusieurs années j'étais en proie à des tranchées qui me faisaient souffrir horriblement, et dont les suites funestes, si bien connues, me tenaient parfois dans un état de faiblesse. Vu que cette maladie tenait mordicus, je fis appel à la grande Thaumaturge, lui promettant que, si elle me ramenait à l'état normal, je ferais publier ma guérison dans votre journal.

De fait, la bonne sainte Anne a fini par acquiescer à mes suppliques, et aujourd'hui je suis heureux de publier ces quelques notes qui vont à sa louange. — P. N.

ST-MÉTHODE, IAC ST-JEAN. — J'ai été guérie d'un cas grave d'inflammation d'intestins, après avoir invoqué la bonne sainte Anne et promis de publier sur les *Annales*. — Madame O. P.

NASHUA. — Mon mari s'étant noyé à la suite d'un accident, on ne put d'abord réussir à trouver son cadavre. J'ai tant prié sainte Anne par un pèlerinage et d'instantes prières qu'on a fini par le retrouver, deux ans et demi après l'accident. — Mme E. T.



**ST-LOUIS DE BONSECOURS.**—J'étais dangereusement malade d'une inflammation de poumons ; j'étais troublée au point de ne point penser à demander ma guérison. Revenue un peu à moi-même, je me recommandai à sainte Anne, et je lui fis la promesse de faire publier ma guérison si je l'obtenais ; je commençai de suite à aller mieux et je suis très-bien à présent. Grand merci à sainte Anne pour ce bienfait et beaucoup d'autres.  
—M. T.

**WILLIEMANTIC, CONN.**—Depuis quatre ans, je souffrais horriblement du mal d'yeux. Ni remèdes, ni lunettes ne m'apportaient aucun soulagement. Ce n'est qu'après avoir promis un pèlerinage à sainte Anne que j'ai obtenu ma guérison. Je l'en remercie publiquement aujourd'hui. Cette bonne mère m'a aussi guérie d'un mal d'estomac qui durait depuis six ans.—C. C.

**CROOKSTON, MINN.**—Un jeune homme, dont les jambes étaient paralysées, se servait de deux béquilles depuis six ans. Guéri par sainte Anne, à qui il s'était adressé avec confiance, il a laissé ses béquilles, et il se sert de ses deux jambes.—Mme A. B.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mère de famille guérie, grâce à sainte Anne, après plusieurs années de souffrances. *Mme C. R., Rogersville.*—Plusieurs guérisons et faveurs. *J. P., Rogersville, N. B.*—Grâce à sainte Anne mon mari a fait ses Pâques. *M. R., Man.*—Mère de famille guérie. *Salem, Mas.*—Reconnaissance pour faveurs obtenues. *Mme I. S., St-Nicholas.*—Mille remerciements. *A. D., Aurora, Kas.*—Deux guérisons. *St-V. de Paul.*—Mal d'yeux guéri. *R. P., St. Paul du Bullon.*—J'ai été guéri d'un mal de tête dont je croyais de voir devenir folle. *L. D., St-François.*—Protection dans une maladie. *Brunswick, Me.*—Guérison d'une douloureuse maladie. *D. C., Magog.*—Sainte Anne m'a partiellement guérie d'une très douloureuse maladie. Il y a quelques années elle m'avait rendu le même service. Reconnaissance. *Kamouraska.*—Trois personnes remercient sainte Anne pour grâces obtenues. *St-Anne*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

*de la Pérade.*—Reconnaissance. *O. L., St-Johnsbury, Vt.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivré d'une grave et douloureuse maladie dont j'ai souffert pendant de longues années. *Mme C. G., Wolton.* Guérison, reconnaissance. *H. S., South Merrimac, N. H.*—Deux guérisons signalées. *Mme G. L., Menekaunee, Wis.*—Ma petite fille était presque mourante. En faisant un vœu à sainte Anne j'obtiens sa prompte guérison. *Maskinongé.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille qui souffrait de vives douleurs et avait subi deux opérations. *Mme J. D., Southbridge, Mass.*—Conversion de mon mari qui négligeait ses devoirs religieux. *Mme R. R., Spenser, Mass.*—Une mère et son enfant guéris par sainte Anne de maladies dangereuses. *Mme J. C. L., St-André.*—Mon mari a été guéri d'une maladie très-grave. *Mme J. G., Windsor Mills.*—Sainte Anne m'a préservé d'une dangereuse maladie. Autre guérison. *Mme V. P., Bangor, Me.*—Un père de famille converti de l'ivrognerie. Deux autres guérisons. *F. F. C.*—Violentes douleurs calmées. *B. B., Trois-Pistols.*—Mal de jambe guéri. *Mme H. G., Manchester.*—Enfant guéri de convulsions. *Mme S. L. N., Grosvenordale.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *J. L., St-Valérien.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de mes six enfants, le rétablissement complet de mon mari qui s'était blessé et ma propre guérison. *Mme J. N. P., Village Pintendre, Lévis.*—Mon garçon a été guéri d'une grave maladie après promesse à sainte Anne. *Mme C. V., Robson.*—Deux grandes grâces accordées par l'intercession de sainte Anne. *Melle L. N., Riv.-Ouella.*—Vocation décidée grâce à sainte Anne. *Ste-Anne de la Pérade.*—Enfant guéri de la diphthérie. *D. E. B., St-Pierre, I. O.*—Diphthérie guérie. *Mme A. R., Lambton.*—Sainte Anne a accordé à nos prières une faveur toute particulière. *S. et F., Québec.*—Plusieurs guérisons et grâces. *St-Alexandre.*—Mal de côté guéri. *Mme L. B., Osseo, Minn.*—Diplôme obtenu. Névralgie guérie, autres faveurs. *St-Constant.*—Grâce à sainte Anne je me suis rétablie d'une longue et douloureuse maladie après une opération chirurgicale dont le succès a été complet. *M. B., St-V. de Paul, Montréal.*—Reconnaissance pour une guérison. *Mme C. C., Rogersville, N. B.*—Conversion. Guérison. *Détroit, Mich.*—Sainte Anne a protégé notre famille en plusieurs circonstances. *Mme H. B., Montmagny.*—Deux personnes remercient sainte Anne pour faveurs obtenues. *Mme G. et M. B., Montréal.*—Reconnaissance. *Mme A. F., New Bedford, Mass.*—Guérisons et faveurs. *Mme A. M., St-Sébastien.*—Sainte Anne m'a grandement soulagée dans une pénible maladie. *D. H., St-Roch, Québec.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Mme J. B., Ste-Agathe des Monts.*—Mal d'estomac disparu. *M. J., Baie St-Paul.*—Sainte Anne a guéri mon enfant de la diphthérie. *Mme O. L., Somerset.*—Gloire à sainte Anne pour deux faveurs qu'elle m'a

obtenue. *Mme O. F.*—Grâce obtenue. *Mme M. R., Bâton Rouge, La.*—Sainte Anne m'a guéri. *D. L., Jeffersonville, Mass.*—Exaucée par sainte Anne. *T. P. C., Durham.*—Guéri par sainte Anne, *N. N., Winstead, Conn.*—Reconnaissance pour deux guérisons et plusieurs grâces. *D. A. B., St-Paul l'Érmité.*—Santé complètement rétablie. *Mme J. P., St-Jean, I. O.*—Blessure guérie. *Riv.-Ouelle.*—Sainte Anne m'a guérie d'un mal d'yeux. *Mme A. L., Hamel, Minn.*—Sainte Anne a préservé une jeune femme des suites d'une chute. *E. D., Meriden, Conn.*—Guérison d'une mère de famille. *S. L., Cap St-Ignace.*—Maladie grave guérie. *H. L., Montréal.*—Protection spéciale à sainte Anne. *Dme J. B. B., Bay City, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme A. F. B., Waterbury, Conn.*—Grâce obtenue. *Mme H. B., St-Evariste.*—Sainte Anne a miraculeusement préservé la vie de mon enfant. *Mme C. R., Rigaud.*—Une personne condamnée par le médecin doit sa guérison tout-à-fait extraordinaire à sainte Anne. *Mme D. D., Ripon, Ont.*—Prière exaucée. *E. J., Québec.*—Une mère de famille remercie sainte Anne d'avoir guéri sa fille d'une maladie très-douloureuse. *Mme J. T., Stanbridge.*—Sainte Anne m'a guéri d'une maladie qui m'inspirait justement de graves inquiétudes. *L. G., Riv.-Ouelle.*—Sainte Anne m'a plusieurs fois exaucé. *Dme L. L., Kankakee, Ill.*—Faveur particulière obtenue de sainte Anne. *D. L., Chaudière Mills.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon. *Dme J. I., Corcoran, Minn.*—Sainte Anne et la sainte Vierge m'ont guérie. *M. C., Fitchburg, Mass.*—Guérison de deux maladies. *A. N., Dakota.*—Grande faveur obtenue, merci à la bonne sainte Anne. *F. X. N., Grenville, N. E.*—Guérison parfaite d'une toux très grave. *Dme P. O., St-Paschal.*—Reconnaissance pour une faveur. *Dme J. G., Lyon Mountain.*—Guérison. *Dme T. V., Ste-Flore.*—Mille remerciements pour grâces obtenues. *Dme P. M., Ste-Anne de Chicoutimi.*—Reconnaissance pour faveur. *Dme A. S., Labadeville, Ia.*—Heureuse décision d'une affaire importante. Autres grâces. *A. N., St-André.*—Blessure guérie. Autre guérison. *T. B., St-Elstar.*—Maladie grave guérie après deux pèlerinages. *J. L.*—Grand nombre de guérisons. *St-Grégoire.*—Remerciement à sainte Anne pour un logis trouvé et une guérison. *Dme C. G., Waterloo.*—Reconnaissance pour faveurs spirituelles et temporelles. *Dme E. L., Escanaba, Mich.*—Plusieurs guérisons et faveurs. *Dme L. D., St-François.*—Dyspepsie disparue. *Dme P. D. N., Grosvenordale, Conn.*—J'ai été parfaitement guéri par sainte Anne d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis 6 ans. *C. C., Nahma, Mich.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie d'une maladie très grave. *Dme J. B., St-Lambert.*—Enfant préservé de la grippe. *Dme J. B.*—Revenue d'une maladie inconnue. *Dme N. V.*—Reconnaissance. *Dme J. D., Poince-du-Lac.*—Une enfant qui

souffrait de convulsions après avoir été guéri par sainte Anne, était resté aveugle. La mère a supplié sainte Anne de venir chercher ce pauvre enfant destiné à une vie malheureuse sur la terre. La prière a été exaucée. *Dme S. R., Riv.-du-Loup*—Guérie d'une maladie mortelle. *Dme J. T., Lake Linden*.—Je dois à sainte Anne ma guérison et la restauration de ma vie. *J. L. D., Sault-au-Récollet*—Grande faveur. *Dme J. T., Leeds, Mass.*—Je remercie sainte Anne de nous avoir préservé d'un incendie qui menaçait de tout détruire. *L. I., St-Paul de Montmorency*.—Guérison d'une maladie douloureuse. *Gentilly*.—Guérison. *Abonne*.—Faveur spéciale. *Dme D. D., St-Cuthbert*.—Sainte Anne a guéri les yeux de mon enfant. *St-Barthélemi*—Guérison. *Laird, Mich.*—Faveurs obtenues. *Dme T. D.*—Guérison de mon frère épileptique. *Abonné, St-Cuthbert*.—Grâce à sainte Anne je suis revenu d'une maladie aussi grave que douloureuse dont je souffrais depuis longtemps et pour laquelle je n'avais pu obtenir aucun soulagement. *M. D., Ottawa*. Guérison et grâce. *Dme J. G.*—Petite fille guérie. *Dme L., St-P.*—Délivré d'une surdité de plusieurs mois de durée. *Dme H. D.*—Mal d'yeux disparu. *Dme J., St-O.*—Aussi plusieurs autres faveurs. *L. D., St-Paulin*.—Grâce obtenue. *L. V., She brook*.—Une mère et ses deux enfants guéris. *Dme P. D., Holyoke, Mass.*—Après 5 ans de maladie j'ai été guéri par sainte Anne. *St-Cyrille de Wendown*.—Sainte Anne a préservé mon enfant des suites d'un accident. Elle nous a aussi protégés mes cinq enfants et moi, de la mort qui nous menaçait, alors que nos chevaux ayant pris le mors aux dents, eurent à descendre une côte puis à traverser un pont sans garde-fou par une nuit des plus sombres. *Terrebonne, Minn.*—Sainte Anne a délivré ma petite fille d'un mal d'oreille dont elle souffrait depuis deux ans. *Glendale, R. I.*—Bégayement corrigé. *Dme J. R., Lisbon, Me*—Enfant guéri. *Dme J. Q. A., St-Michel des Saints*.—Mal de côté guéri. *Dme P. G.*—Famille protégée et grâces particulières. *Dme P. R., St-Paul de Montminy*.—Reconnaissance à sainte Anne pour guérison et grâces. *T. M., St-Romuald*.—Sainte Anne avait prospérer mes affaires. *Ch. rî-dorm*.—Grâce à sainte Anne une novice qui craignait devoir quitter la communauté pour raison de santé, a été suffisamment rétablie pour pouvoir prononcer ses vœux. *St Romuald*.—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Dme T. O. B., Memramcook*—Sainte Anne a guéri un violent mal de tête dont souffrait mon mari. *Dme O. S. A., Goswenordale*.—Depuis plusieurs hivers mon mari n'avait pas trouvé de l'emploi. J'ai prié sainte Anne à cette intention, et voilà dix mois qu'il travaille. *Dme P. L., Bay City, Mich.*—Guérison immédiate. *Anonyme*.—Trois faveurs. *Dme E. C., Lecht*.—J'ai été guéri grâce à sainte Anne d'une maladie grave. *St-Charles de Coplan*.—Mal de côté guéri.

*Dme N. L., Ste-Marie Salem.*—Guéri d'une grave maladie. *A. G., Ste-Ursule.*—Sainte Anne a guéri mon mari. Autres faveurs. *Anonyme.*—Procès gagné par l'intercession de sainte Anne. *Dme D. G., Stanfold.*—Enfant guéri d'un violent mal d'oreille. *J. V. M., Sorel.*—Préservés de la diphthérie. *Dme J. B., Danville.*—Guérison d'un enfant qui perdait souvent connaissance. *Dme A. B., Spalding, Mich.*—Dyspepsie guérie après deux ans de souffrance. Autre grâce. *Dme J. B., Lafontaine, Ont*—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour une faveur. *Dme A. F., Manister, Mich.*—Famille protégée par sainte Anne. *Dme M. V., St-Stanislas Kostka.*—Emploi trouvé. *G. A. D., Denver, Col.*—Grave inquiétude disparue. *E. B., St-Barnabé.*—Mal de genou disparu. *A. H., Ste-Foye.*—Mille remerciements pour grâce obtenue. *Dme J. P., Riv. Lofleur, I. O.*—Sainte Anne m'a délivré d'une tentation de découragement. *F. P., Papincawille.*—Grâce à sainte Anne mon mari s'est approché des sacrements après plusieurs années de négligence. *Dme O. T., Manchester.*—Guérison, protection et faveurs. *Fall River.*—Mal de doigt guéri sans opération. *M. E. R.*—Atteinte d'une maladie grave dont le médecin ne semblait pas connaître la nature, je me voyais condamnée à mourir. Dans ma détresse, je me mets à invoquer sainte Anne et cette bonne mère m'a bientôt rendu la santé. *Dme L. A., Cap Noir, Baie des Chaleurs.*—Guérison après promesse. *Dme J. B. J., Watton.*—Remerciement pour grâce. *Mme E. D., Ess. xvii. e, Mich.*—Guérison. *St-Michel, Napierville.*—Faveur obtenue. *Dme E. L., Escanaba, Mich.*—Sauvé d'une maladie grave. *Ménominee, Mich.*—Hémorrhagie arrêtée grâce à sainte Anne. *Dme C. C., St-Hyacinthe.*—Grâce à sainte Anne j'ai été guéri d'un mal de jambe qui m'inspirait des craintes légitimes. *Sorel.*—Enfant guéri du risfle. *Dme S., Mile End.*—Deux guérisons. *Riv.-Ouelle.*—Remerciement pour grâce obtenue. *Mme C. S.*—Mon fils a été guéri par l'intercession de sainte Anne. *Mme Ve G., St-Charles.*—Reconnaissance pour faveur. *St-Hilarion.*—Protégé par sainte Anne. *Mme H. G., Anse St-Jean.*—Reconnaissance à sainte Anne pour avoir protégé ma famille. *Dme S. R., St R. de Winslow.*—Violents maux de tête disparu. *V. N., Sacré Cœur de Jésus.*—Conversion d'un père de famille oublieux de ses devoirs religieux. *Anonyme.*—Maladie de cœur guérie. *O. G., Québec.*—Guérison d'une maladie grave. *St-Charles du Caplan.*—Protection de sainte Anne. *St-J-Bte, Québec.*—Sainte Anne a guéri mon mari. *Ste-Anne de Beauport.*—Enfant protégé par la bonne sainte Anne. *Mme J. B., Ste-Anne de Beauport.*—Enfin, sainte Anne d'abord sourde à nos prières, a fini par nous exaucer. Notre cher petit enfant a été guéri du mal d'yeux dont il souffrait depuis l'âge de onze mois et qui menaçait de lui faire perdre la vue. *Mme L. R., Collinsville.*—La maladie m'empêchait de vaquer à

mes occupations domestiques. En promettant un pèlerinage à sainte Anne j'ai obtenu le retour de ma santé. *Dme S. B., St-Alexandre.*  
 —Sainte Anne m'a guéri après promesse d'un pèlerinage. *Dme A. G., St-Johnsbury, Vt.*—Guérison de ma femme dangereusement malade. *N. S.*—Faveur obtenue. *Dme E. G., Waltham, Mass.*—Grâces à sainte Anne j'ai parfaitement réussi dans une entreprise temporelle. *L. P., St-Joseph d'Alma.*—Toute ma famille protégée par sainte Anne. *J. P., Kingsey.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Anonyme.*—Faveur. *V. A., Québec.* Guérison d'une mère de famille, *E. B. L., Willimantic, Conn.*  
 —Faveurs spirituelles et temporelles. *Alpena, Mich.*—Je dois une profonde reconnaissance à sainte Anne pour de nombreuses faveurs *Kamoursaska.*—Sainte Anne a guéri mon mari d'une maladie qui l'empêchait de travailler. *Carleton.*—J'étais à deux doigts de la mort. quand sainte Anne m'a secourue. *D. D., St-Hubert.*—Guérison. *L. A., Portneuf.*—Succès dans mes entreprises *A. L., River Point, R. I.*—Deux faveurs. *Mme E. N., St-Jean Deschaillons.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Dme E. R., Ruscom.*—Reconnaissance pour diverses grâces. *Mme J. B. R., St-Hugues.*—Quatre faveurs obtenues. *Mme B. E. P., Berthierville.*—Je dois à sainte Anne bien des guérisons dans ma famille. *N. S. L., Chambly Canton.*—Cinq faveurs dues à sainte Anne. *M. C. et M., St-Norbert, N. B.*—Emploi trouvé. *A. L., Portland, Me.*—Disparition de maux de tête violents et continus. Emploi trouvé Jeune fille guérie du mal d'yeux. Deux mères reconnaissantes. *E. C., St-David.*—Perte considérable d'argent évitée grâce à sainte Anne. *J. R., St-Charles.*—Guérie par sainte Anne après avoir inutilement employé tout autre remède. *M. C., St-Thomas.*—Guérison d'une attaque de paralysie. *A. H., Gentilly.*  
 —Mère de famille conservée à ses enfants. *Mme M. O., St-Etienne.*  
 —Guérison de ma famille condamné par les médecins, après neuveaine et promesse. *V. C., St-Ls de Conzague.*—Emploi trouvé. *W. F., St-Wenceslas.*—Je dois à sainte Anne pour ma famille et pour moi-même une vive reconnaissance en retour de plusieurs guérisons. *Mme M. A., Thompsonville, Conn.*—Remerciement pour grâce obtenue. *Mlle A. L.*—Reconnaissance. *Mme E. P., Fraserville.*—Mon enfant a été guéri par sainte Anne d'un mal de cou dont il a souffert longtemps. *Dme C. M., Spalding, Mich.*—Préservée d'un danger imminent. *Mme G. H. C., St-Camille.*—Après avoir épuisé les remèdes humains, un de mes enfants a été guéri par sainte Anne. *A. L., Somerset.*—J'ai obtenu la guérison de ma mère. Autres grâces. *O. M., Louiseville.*—Deux guérisons. *Mme F. B., Worcester, Mass.*—Je dois à sainte Anne grand nombre de faveurs et guérisons. *M. L. T., St-Urbain.*

## ATTENTION !

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 5 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

En hâtant ainsi l'impression des *Annales* nous comptons pouvoir à l'avenir les expédier plus à bonne heure à nos abonnés.

— 000 —

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

(Arrangements d'été)

Commencant dimanche, le 31 Mai 1891, les trains circuleront comme suit :

*La Semaine* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.25 et 10.00 A. M. ; 5.15 et 6.30 P. M.

Laissent Québec pour Montmorency à 2.00 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 8.25 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

Arrivent à Montmorency à 4.25 P. M.

*Le Dimanche* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 6.00, 7.10 et 8.20 A. M. ; 2.00 et 6.30 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 7.55 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

Les trains qui laissent Québec le dimanche à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

— 000 —

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 15; actions de grâces, 32; bonnes morts, 34; collèges, 3; communautés, 2; conversions, 134; curés et paroisses, 3; défunts, 106; emplois désirés, 24; enfants, 18; entreprises, 19; étudiants, 316; examens, 14; familles, 110; grâces temporelles, 6; grâces spirituelles, 9; infirmes, 13; institutrices et classes, 3; intentions particulières, 43; ivrognes, 13; jeunes gens, 6; jeunes filles, 6; malades, 95; ménages désunis, 2; mères de famille, 16; patience et résignation, 17; peines d'esprit, 9; pères de famille, 6; persévérance, 3; personnes en danger de perdre la foi, 6; premières communions, 19; protestants, 83; religieux ou religieuses, 26; vocations 30; voyageurs, 17; zélateurs et zélatrices, 9 Un patron et ses employés.

## SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

M. Baker, Lisbon, Me. 65 cts; L. Hénault, St-Leonard, 25 cts; N. Desmarais, 15 cts; Jolicœur, 25 cts; Mademoiselle M. Gagnon, Whitinsville, Mass, \$1; Z. Beauchamp, Hancock, Mich 25 cts; Mlle Racine, Brunswick, Me \$1; par Vve A Magnan, Ste-Ursule, \$2; Mme F. Vinet, Allouez Mine, Mich 15 cts; Mme J. Miron, Escanaba, Mich 15 cts; M. Baker, Lisbon, Me 65 cts; Mme P. Demers, Frost, Mich 25 cts; Mme J. Lafèche, St-Charles, Man. 12 cts; M Perreault, Stafford, Conn. \$1; M. H., \$5; par Mme Sam Fillion, St-Vincent de Paul, 50 cts; Mme S. Couillard, Biddeford Me 30 cts; L. Dupuis, Wadham's, Mills, N. Y., 15 cts; L. Houle, 25 cts; J. McD-nald, Collinsville, \$1.5; O. Lord, Peterborough, N. H. 50 cts; Madame H. Chandonnet, Freeport, Michigan, 65 cents; Mlle M. Thivierge, \$1; Rév M. Brunelle, St Louis de Bonsecour, \$1.10; Alexis Piette, Sorel, 65 cts; J. Pesautels, Chambly, 30 cts; Mue Daigle, Stafford Springs Conn 30 cts; Mme A. Valois, Vaudreuil, 15 cts; Mme Lalonde 25 cts; Mme N. Richard, Helena, Montana, 25 cts; Ls. Lachapelle, 5 cts; L. Decormier, Calumet, Mich., 5 cts; L. Fréchette, Woodstock, Vt., 15 cts par Odile Leblanc, St-Denys, Richelieu, 30 cts; Mme T. Lecompte, Ste-Thérèse, 65 cts; M. H. Trottier, Manchester, 30 cts; Mme F. Groleau, Hochelega, 10 cts; Mme Moïse Bonneau, Claremont, N. H. 65 cts; Mile A. Lafleur, Moosup Conn. \$1; N. Dupuis, Worcester, Mass. 15 cts; F. Bousquet, Worcester, Mass. 60 cts; Maj. Pepin, 30 cts; Joseph Doyon, Glasgow, Conn. 30 cts; par Mme A. A. Pilon, Bay City, Mich. 20 cts; Abonné, Valleyfield, 20 cts; C. C. \$1; P. Vigion, Willimantic, Conn. \$2; Mme H. Elliott, Ishpenning, Mich \$1.65; Mme A. Johnston, Sorel, \$1; M. Félix Raymond, Iron River, Mich, 65 cts; E. Delaunais, Michigamme, 30 cts; Mme Arcand, Esterhazy, N. Y. 15 cts; M. F. Ouellet, New Britain, Conn. 30 cts; Mme Gagnon, Harris,



ville ; 10 cts ; H. Laplante, Baldwinville, Mass 25 cts ; J. Ménard-  
Marengon, Conn, 65 cts ; par Mme Jos, Gulmain, Stafford  
Springs, Conn, 25 cts ; M. A. McGony, Wheatland, 30 cts ; Mme  
A. Lafleur, Bay City, 30 cts ; G. Leprohon, St-Michel des  
Saints, 50 cts ; A. Dionne, East Milton, N. H. \$1 ; J. B.  
Gagnon, Manistique, Mich. \$1.30 ; Mme N. Mercier, South  
Brewer, Me. 65 cts ; Mme D. Gonneville, 15 cts ; Mme O.  
Gonneville, 15 cts ; Mme E. Lesieur, Ishpenning, Mich. 15 cts ;  
Mme L. N. Langlais, St-Octave, \$1 ; Mme A. B. Lacos e, Ware,  
Mass, 5 cts ; Mme J. Pelletier, Centreville, 5 cts ; A. Rufiange,  
Mass, 15 cts ; M. Racette, Ste-Julienne, 25 cts ; Léon Marcoux,  
Ste-Marie, Beauce, 20 cts ; Judith Fournier, 50 cts ; Léontine  
Vailletie, 25 cts ; Sr M. Eustache, Valley Falls, R. I., \$1.10 ;  
Dame Edouard Delaney, 25 cts ; Dame François Doucet, 10 cts ;  
Dlle Marie Delaney, Cap Breton, 25 cts ; Dame Damase Casiueau,  
25 cts ; Dame Alfred Gendron, 25 cts ; M. Frédéric Gendron,  
25 cts ; M. Pitre Gendron, 25 cts ; Mme Côme Pelletier, 10 cts ;  
Mme Richard Duguay, 25 cts ; Mlle J Vaillancourt, 5 cts ; M.  
Charles Dugal, 15 cts ; Mme Elzéar Goulet, 10 cts ; Mme S.  
Bellay, 5 cts ; Mme F Chamberland, 20 cts ; Mme J. Dugal, 5  
cts ; Mme S. Carrer, 5 cts ; Mme Silvio Pelletier, 25 cts ; Mme  
George Beaulieu, 10 cts ; Mme P. Dugal, 15 cts ; Abonnés de  
Centreville, Minn, 33 cts ; Mme J. Mailoux, 30 cts ; Mme M.  
Duquette, Ware Mass, 65 cts ; Mme J. Lalonde, Marquette, Mich.  
\$1 ; Mme F. X. Collin, Crookston, Minn., 65 cts ; Agnès Demers,  
15 cts ; Emma Beaurgard, Chapinville, Mass, 15 cts ; Alp. Roy,  
Linn, \$2 ; J. Moore, St-Remain de Winslow, 25 cts ; L. Lajeun-  
nesse, Claremont, N. H., \$2 ; MM. Hébert et son fils, Dupuy ;  
Corner, N. B., 65 cts ; Louis Bacon, Ware, Mass, 65 cts ; Par le  
Rév U. Tessier, Ste-Victoire d'Arthabaska, 36 cts ; F. X. Cha-  
dillon, Ste-Cunégonde, 65 cts ; E. Langlois, Manchester, 40 cts ;  
F. Moreault, St-Tite, 25 cts ; P. M., 25 cts ; 2 abonnés, Botsford,  
N. B., 60 cts ; Mme Ed. Legère, Sheliac, N. B., 15 cts ; par  
Zoé Beaulieu, Riv.-Ouelle, 24 cts ; J. G. McDougall, Settlement,  
30 cts ; 4 abonnés de St-Frs de Sales, \$: 45 ; par Mme J. Pilon,  
Vaudreuil, \$1 ; Mme J. B. Lafleur, Stafford Springs, Conn. 15  
cts ; Mme Raineault, Collinsville, 50 cts ; Marie Vaillancourt,  
Cheboygan, Mich., 30 cts ; par Mme Lapointe, St-André, \$3 ;  
Magloire Alary, Nashouing, Ont., 30 cts ; par Mme Fréjeau,  
Stafford Springs, 25 cts ; Mme Ls Godreau, Greenville, N. H., 30  
cts ; par J. B. Hébert, Anthony, R. I. \$1 ; abonné, Mont Carmel,  
40 cts ; Mme A. Yachon, St-Elzéar, 25 cts ; Zoé Boisvert, Man-  
chester, 30 cts ; C. Noël, Manchester, 65 cts ; Mme S. Bourgeois,  
Cocagne, N. B., 65 cts ; Mme Z. Leroux, Sherry, Wis., 30 cts ;  
C. Payette, Concordia, Kan. 30 cts ; M. Damboise, Maple Grove  
Me, \$1 ; Marie B. Cormier, Bouctouche, 55 cts ; Mme H Deco-  
teau et C. Bouchard, Ware, Mass., 30 cts ; E. Chaperon, Belmont,  
N. H., 30 cts ; Mme A. Lauzon, Hame Minn., 65 cts.